



HAL
open science

LASLAR - Lettres, arts du spectacle, langues romanes

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. LASLAR - Lettres, arts du spectacle, langues romanes. 2011, Université de Caen Normandie - UNICAEN. hceres-02034404

HAL Id: hceres-02034404

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02034404v1>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur
l'unité :

LASLAR, EA 4256

Lettres, Arts du Spectacle, Langues Romanes
sous tutelle des
établissements et organismes :

Université de Caen

Novembre 2010



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur l'unité :

LASLAR, EA 4256

Lettres, Arts du Spectacle, Langues Romanes
sous tutelle des
établissements et organismes :

Université de Caen

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

Novembre 2010



Unité

Nom de l'unité : LASLAR, EA 4256

Label demandé :

N° si renouvellement :

Nom du directeur : Mme Brigitte DIAZ

Membres du comité d'experts

Président :

Mme Éléonore REVERZY, Université de Strasbourg.

Experts :

M. Gary FERGUSON, Université de Delaware (EU).

M. Jean-Yves GUERIN, Université Paris 3-Sorbonne Nouvelle, représentant le CNU.

M. Philippe MERLO, Université Louis Lumière-Lyon 2.

M. Jean-Loup RIVIERE, ENS Lyon.

Représentants présents lors de la visite

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M. Jean-Marie ROULIN.

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Jean-Louis LAGARDE, VP Recherche.



Rapport

1 • Introduction

- Date et déroulement de la visite : 4 Novembre 2010, 9h - 15h30

La visite a eu lieu le jeudi 4 novembre 2010 dans les locaux de l'Université de Caen. Après une réunion du comité à huis clos, une rencontre a eu lieu avec la totalité des membres de l'unité. Le Directeur, puis les professeurs responsables des axes de recherche ont présenté le travail de l'équipe. Une discussion et des échanges nourris ont suivi. Le comité d'experts a rencontré ensuite les représentants de la tutelle, les membres de l'administration et les doctorants. L'après-midi a été consacré à un premier échange à huis clos entre les membres du comité d'experts dont la présidente, assurant un secrétariat de séance, a enregistré une première série de remarques.

- Historique et localisation géographique de l'unité et description synthétique de son domaine et de ses activités :

L'unité de recherche LASLAR, Lettres, Arts du spectacle, Langues romanes, a été créée et habilitée comme Équipe d'accueil sous le signe EA 4256 en 2008. Elle est issue de la fusion de deux équipes d'accueil et d'une jeune équipe de l'Université de Caen déjà habilitée : THL (Textes, Histoire, Langages) [EA964] (Littératures française et comparée), LEIA (Laboratoire d'Études italiennes, Ibériques et Ibéro-Américaines) [EA3215] (Langues romanes), CReDAS (Centre de Recherche et de Documentation des Arts du Spectacle) [JE2315] (Arts du spectacle, Cinéma, Théâtre).

Elle regroupe des enseignants de 9^e, 10^e, 14^e et 18^e sections CNU de l'Université de Caen. Son domaine de recherche couvre la littérature française, la littérature générale et comparée, les Arts du spectacle (cinéma et théâtre), et les littératures et civilisations italiennes, hispaniques et latino-américaines.

- Équipe de Direction :

Mme Brigitte DIAZ, directrice (Littérature française) ; Mme Silvia FABRIZIO-COSTA, directrice-adjointe (Langues romanes). Le comité directeur est composé de M. Vincent AMIEL (Arts du spectacle), M. Franck BAUER (Littérature générale et comparée), Mme Marie-Paule BERRANGER (Littérature française), Mme Marie-Gabrielle LALLEMAND (Littérature française), Mme Claire LECHEVALIER (Littérature générale comparée), Mme Anne SURGERS (Arts du spectacle), Mme Teresa ORECCHIA-HAVAS (Langues romanes).



- Effectifs de l'unité : (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :

| | Dans le bilan | Dans le projet |
|---|---------------|----------------|
| N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité) | 38 | 38 |
| N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité) | | |
| N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs y compris chercheurs post-doctorants (cf. Formulaire 2.2, 2.4 et 2.7 du dossier de l'unité) | 6 | 6 |
| N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité) | 1 | 1 |
| N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité) | | |
| N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.8 du dossier de l'unité) | 39 | |
| N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées | 14 | 12 |

2 • Appréciation sur l'unité

- Avis global sur l'unité:

Le LASLAR a engagé un important travail de restructuration en 2008. La fusion des trois équipes – THL (Textes, Histoire, Langages) [EA964] (Littératures française et comparée), LEIA (Laboratoire d'Études italiennes, Ibériques et Ibéro-Américaines) [EA3215] (Langues romanes), CReDAS (Centre de Recherche et de Documentation des Arts du Spectacle) [JE2315] (Arts du spectacle, Cinéma, Théâtre) – a conduit à une véritable refondation. La jeunesse du laboratoire et l'entreprise de restructuration engagée rendent difficile une évaluation qui ne saurait être comparable à celle qu'un comité d'experts pourrait établir à partir d'un bilan de plusieurs années. L'état des lieux que ce rapport dresse est celui d'une unité de recherche en devenir, dont il convient de saluer les mérites.

Le choix est d'autant plus courageux que la situation antérieure était plus favorable sur le plan administratif d'une part, pour le financement des doctorants d'autre part. Désormais en effet le LASLAR ne dispose plus que d'un poste de secrétariat – au lieu des 2 postes complets précédents (2 secrétaires à mi-temps, 1 secrétaire à temps plein). Les allocations doctorales sont trois fois plus difficiles à obtenir qu'autrefois.

Malgré cette situation, l'unité parvient à organiser de nombreuses manifestations et maintient un rythme soutenu de publication. Elle bénéficie d'un important capital composé par deux revues papier (*Elseneur*, *Double jeu*), d'une revue électronique (*Questions de style*), d'une collection chez l'éditeur Peter Lang (coll. « Liminaires »), des Presses universitaires de Caen et de la proximité du Centre de Cerisy-la-salle. Les membres de l'équipe ont publié un certain nombre de livres importants, sans se limiter à des possibilités locales, mais en trouvant des débouchés dans des maisons d'édition extérieures (Champion, Droz, PUF) et dans des revues de renommée internationale (*Revue d'Histoire Littéraire de la France*, *Romantisme*, *Revue des Sciences Humaines*).

L'ancrage dans les réseaux local et régional est fort et solide. Les relations avec le Musée des Beaux-Arts de Caen, avec le Café des Images, l'Opéra, l'exploitation du fonds d'archives de l'IMEC, des fonds bibliothécaires (Bibliothèque municipale de Caen) engendrent des travaux de recherche au niveau du Master et du Doctorat, ainsi que des entreprises de numérisation et d'édition. C'est proposer, à travers l'adossement de ces recherches aux séminaires



de Master, et en particulier au Master Pro Édition, des parcours professionnalisants aux étudiants qui sont ainsi encadrés. Ces derniers témoignent d'ailleurs d'une bonne intégration dans l'unité de recherche et louent, au moment de notre rencontre, la dimension humaine de leur encadrement. Ils se disent satisfaits de la possibilité de financements dont ils peuvent bénéficier pour leurs déplacements.

- **Points forts et opportunités :**

La fusion des trois équipes THL, LEIA et CReDAS, a permis une véritable convergence de recherches, et confirmé ce qui existait précédemment à l'état de collaborations ponctuelles. Les deux premiers axes poursuivent dans la voie ouverte durant les années 2006-2008 ; le troisième axe, qui figurait de manière imprécise dans le rapport, est apparu très porteur lors de la discussion. Il est appréciable de voir à quel point les diverses composantes (lettres, espagnol, italien, cinéma, théâtre) sont présentes et impliquées dans des projets communs. Il convient d'encourager toutes les possibilités de croisements entre disciplines, possibilités qui devraient encore se multiplier. Les italianistes en particulier jouent un rôle moteur et s'intègrent parfaitement à tous les niveaux des recherches collectives de l'unité, par leur rayonnement international comme par la richesse et la multiplicité de leurs recherches (organisation de journées d'études, de colloques, programmes de séminaires, toutes manifestations ouvertes aux autres disciplines).

La production scientifique est considérable. Les actes des colloques, les travaux des enseignants-chercheurs voire des doctorants trouvent des débouchés dans les revues *Elseneur* et *Double Jeu*, aux Presses universitaires de Caen et chez Peter Lang. Il faut noter également des publications d'ouvrages ou d'éditions critiques chez Champion, Droz, aux PUF et d'articles dans des revues telles que la *Revue d'Histoire Littéraire de la France*, la *Revue des sciences humaines*, *Genesis*, *Romantisme*, *XVII^e siècle*, *Littératures classiques*, la *Revue des lettres modernes*. Cette diversification des lieux de publication est un atout essentiel pour la visibilité des recherches.

- **Points à améliorer et risques :**

Les très actifs partenariats locaux et le rayonnement des italianistes ne doivent pas faire oublier la faible ouverture internationale pour l'ensemble de l'unité, saisie dans sa globalité : les relations internationales sont peu développées parmi les hispanistes, il n'y a pour ainsi dire pas d'accords avec l'Amérique latine.

De même les francisants, les comparatistes et les enseignants en Arts du spectacle ont peu de relations avec les universités étrangères. Ils ont également peu d'échanges avec les universités françaises, sinon dans la région.

Il est enfin regrettable que les comparatistes, dont ce serait la place naturelle, soient bien peu présents dans les axes définis. Il est ainsi notable qu'il n'y ait pas de direction de thèse en Littérature générale et comparée, discipline qui semble peiner à trouver une dynamique de recherche.

L'encadrement doctoral est généralement insuffisant, hormis en Arts du spectacle : peu de doctorants s'inscrivent en thèse en Littératures française et comparée. De même les langues romanes sont peu attractives en matière d'encadrement doctoral.

Le comité d'experts est frappé par l'absence de financement extérieur, en dépit des relations étroites entre l'Équipe et les structures externes, locales ou régionales. Il s'agit, dans le cadre de la loi d'autonomie des universités, d'une vraie fragilité.

- **Recommandations:**

Pour les recrutements à venir, il faudra être attentif à dynamiser le secteur des Langues romanes. D'ores et déjà, l'enseignant-chercheur (PR) nouvellement élu a pu relancer l'ouverture sur le domaine espagnol.

Il serait souhaitable que cette ouverture internationale soit aussi le fait de collègues francisants, comparatistes et enseignant en Arts du spectacle : dans des partenariats institutionnalisés (Erasmus, Professeurs invités, PAST, mobilités professorales).

Les prochains recrutements demanderont une attention particulière aussi bien en littérature française qu'en littérature comparée, avec un fléchage qui prendrait en compte les axes. La politique des postes sera abordée dans un point ultérieur, à propos des recherches des littéraires. Il paraît capital de combiner exigences séculaires (et comblement de criantes lacunes) et profilage en relation avec les axes de recherche définis dans le projet.



- Données de production :

(cf. http://www.aeres-evaluation.fr/IMG/pdf/Criteres_Identification_Ensgts-Chercheurs.pdf)

| | |
|---|-----|
| A1 : Nombre de producteurs parmi les chercheurs et enseignants chercheurs référencés en N1 et N2 dans la colonne projet | 30 |
| A2 : Nombre de producteurs parmi les autres personnels référencés en N3, N4 et N5 dans la colonne projet | 6 |
| A3 : Taux de producteurs de l'unité [A1/(N1+N2)] | 79% |
| A4 : Nombre d'HDR soutenues (cf. Formulaire 2.10 du dossier de l'unité) | 4 |
| A5 : Nombre de thèses soutenues (cf. Formulaire 2.9 du dossier de l'unité) | 11 |

3 • Appréciations détaillées :

- Appréciation sur la qualité scientifique et la production :

L'originalité tient en fait dans la méthode employée à partir de la fusion des équipes, qui offre un angle tout à fait neuf dans la manière d'aborder ces champs de recherches, même si les domaines de recherches ne sont pas en eux-mêmes caractérisés par une grande nouveauté. La génétique des textes (THL), l'étude des correspondances (THL), le travail sur l'écriture fragmentaire (LEIA) et sur l'acteur (CReDAS) ne sont pas des sujets neufs. Mais les thèmes sont porteurs : les travaux sur l'archive, la mémoire, l'histoire et surtout les recherches sur le rapport textes-images sont suffisamment larges et généraux pour être travaillés par les trois équipes originelles. Ils sont de plus en étroite relation avec les structures locales (les fonds d'archives de l'IMEC, le capital des bibliothèques, le Mémorial de Caen, ainsi que les partenariats avec le Théâtre de Caen, le Café des images et l'opéra), ce qui permet d'établir des collaborations et d'assurer ainsi une bonne visibilité aux travaux du LASLAR. L'articulation entre l'archive, le travail de numérisation des fonds et la génétique, à titre d'exemple, paraît tout à fait pertinent au vu de l'ancrage régional.

La production scientifique de l'unité est considérable. Certains enseignants-chercheurs sont particulièrement actifs. Les publications dans les structures éditoriales locales et extérieures témoignent du rayonnement de l'équipe. L'association avec le centre de Cerisy-la-salle, la présence de Presses universitaires actives constituent des atouts majeurs.

Les partenariats institutionnels avec d'autres unités de recherche de l'Université de Caen sont insuffisants. Les enseignants-chercheurs de langues anciennes, secteur en crise du fait de l'effondrement des effectifs étudiants, ont sans doute vocation à rejoindre le LASLAR au cours du prochain quadriennal. Un effort doit être fait du côté des études germaniques, scandinaves et anglophones (ERIBIA et ERLIS). Des enseignants-chercheurs de ces domaines apporteraient d'utiles contributions aux recherches menées dans les axes 3 et 4. Il est regrettable de même que les UMR d'histoire, notamment le CRAHAM (Centre de Recherches archéologiques et historiques, UMR 6273), ne soient pas associées au quatrième axe. Il est possible qu'on trouve là les effets d'anciens contentieux, qu'il faudra dépasser avec l'aide des instances centrales de l'Université.

- Appréciation sur le rayonnement, l'attractivité, et l'intégration de l'unité de recherche dans son environnement :

Comme le souligne l'évaluation interne à l'Université, l'attractivité de l'unité de recherche en matière d'encadrement doctoral est faible, particulièrement en Lettres : peu de doctorants s'inscrivent en thèse dans les disciplines de Littérature française et de Littérature comparée, ce qui est également dû à la situation disciplinaire. Il existe un vrai déséquilibre entre les Arts du spectacle et les autres disciplines pour le nombre des inscriptions. En ce qui regarde les Langues romanes, il n'y a que quatre thèses soutenues en quatre ans et deux en cours, ce qui fait une moyenne de deux thèses par PR et/ou HDR, ce qui dynamise peu le groupe et limite la diffusion du savoir. Ce faible



encadrement s'explique pour le domaine espagnol, car le Professeur n'a été nommé que récemment (il y a un an) après une longue vacance de poste. Les italianistes sont en revanche bien présents.

L'intégration des membres de l'unité dans des manifestations internationales ou dans le cadre de programmes de recherches internationaux est inégale. Seuls les italianistes font preuve d'un beau dynamisme. Les collaborations avec l'Amérique latine sont en petit nombre et quasi inexistantes pour l'Espagne. Il en va de même pour les publications où les italianistes dominent. La collaboration entre les littéraires et l'Université de Göttingen autour de la question des réseaux et transferts est sans doute prometteuse mais encore insuffisante. De nombreux historiens travaillent sur cette question, en histoire culturelle spécialement, et d'autres collaborations internationales et nationales pourraient être établies. De même les recherches des littéraires sur les correspondances, pour trouver une bonne implantation régionale (avec le CEREDI de Rouen ou l'Université du Havre), devraient également se nourrir des travaux de l'UMR-Centre d'Études des Correspondances de l'Université de Brest. Le bilan ne fait apparaître aucun professeur invité. L'université pourrait aisément combler ce manque. Cela lui permettrait de développer ses ouvertures sur les universités étrangères.

Le comité d'experts a relevé de bons contacts avec les structures externes locales et régionales, mais aucun financement n'est mentionné. Or dans le cadre de la loi d'autonomie financière des universités, il faudra aller chercher de plus en plus à l'extérieur des financements. Dans un environnement où l'apport de la Maison des sciences de l'Homme est très notable, une mutualisation des moyens en termes de personnel avec la MRSH – ainsi que l'a suggéré le VP Recherche lors de la visite – est vivement souhaitable.

- **Appréciation sur la gouvernance et la vie de l'unité:**

L'unité présente une très bonne organisation et un comité directeur efficace, où les différentes disciplines sont bien représentées. La communication interne est excellente et la rencontre a donné l'impression au comité d'experts d'une structure qui travaillait de manière véritablement collective. C'est certainement l'un des points forts de la structure et qui mérite d'être valorisé.

Le fait que la recherche soit nettement adossée à des enseignements de Master, que les séminaires communs soient régulièrement organisés, que le comité directeur se réunisse fréquemment doit être souligné. Les colloques et journées d'études organisés par les différents membres de l'unité dans une véritable convergence sont aussi la preuve d'une démarche réellement collective. Les membres de l'unité sont nettement impliqués dans la vie de la recherche locale et dans les activités d'enseignement. La rencontre des experts avec les doctorants l'a d'ailleurs confirmé.

La gouvernance implique aussi un positionnement plus net et peut-être plus ferme en matière de postes. La démographie dans les humanités, à Caen comme ailleurs, impose une **politique des postes**. Le LASLAR a perdu plusieurs postes d'enseignants-chercheurs dans les dernières années. Au cours du prochain quadriennal, d'autres postes seront vacants du fait de départs à la retraite et peut-être de mutations. L'unité doit impérativement se renforcer si elle veut mettre en adéquation ses ambitions et ses moyens : elle n'a plus que 5 postes de professeur en littérature française et comparée et certaines périodes donnent l'impression d'être négligées. Le comité d'experts regrette qu'il n'y ait plus de professeur d'études médiévales et que le secteur des siècles classiques ne comporte plus qu'un professeur. Ce sont les études médiévistes, renaissantes et classiques qui en pâtissent. Le comité d'experts recommande que l'unité de recherche se montre attentive à faire venir des professeurs susceptibles d'attirer des doctorants de haut niveau, normaliens ou agrégés par exemple, et d'animer des recherches. Le **profilage** des postes en fonction des axes proposés pourrait y contribuer, à condition cependant que soit maintenue de manière visible une inscription séculaire.

- **Appréciation sur la stratégie et le projet :**

La pertinence et la faisabilité du projet sont incontestables suivant une méthode et une approche réellement pluridisciplinaires. Le comité d'experts a bien perçu de plus que le projet avait avancé depuis la rédaction du rapport, et ce alors que la fusion des trois équipes anciennes est encore très récente. Le LASLAR a engagé une restructuration et, à bien des titres, le rapport propose la photographie d'un chantier en cours, où la construction, ce qui est bien normal, n'est pas encore achevée, et où certains aspects du projet demeurent encore flous. C'est donc une réalisation à long terme qui est engagée. Mais en s'appuyant sur des fondements anciens, sur un bon ancrage régional et sur de bons repères institutionnels, elle devrait être menée à bien. La prise de risques est donc constitutive même d'un projet qu'on ne peut que saluer. Le projet est certainement plus prometteur encore qu'il ne peut l'apparaître dans le descriptif d'axes ou de programmes de recherches.



4 • Analyse équipe par équipe et/ou par projet

Intitulé de l'axe : Archives de la création littéraire et artistique :

- Mme Laure Himy-Pieri pour le sous-axe « Stylistique et numérisation : pour une histoire culturelle de la littérature française à travers les revues de l'IMEC »,
- Mme Brigitte Diaz pour « Les correspondances, archives de la création »,
- Mme Silvia Fabrizio-Costa pour la « Valorisation Fonds André Pézard IMEC »,
- Mme Teresa Orecchia Havas pour « Textes inédits, posthumes, retrouvés du domaine hispano-américain contemporain ».

Le premier axe (Archives de la création littéraire et artistique) est un axe déjà ancien qui se pérennise tout comme l'axe 2. Il est très porteur pour cette unité de recherche qui devrait le rendre plus visible au sein de la communauté scientifique nationale et internationale.

L'entreprise de numérisation des revues détenues par l'IMEC, tremplin d'une étude stylistique, semble ainsi prometteuse. Les recherches sur les Correspondances comme archives de la création ont déjà donné lieu à plusieurs manifestations en collaboration avec d'autres centres d'études des correspondances (Rouen, Le Havre, Clermont), ce qui témoigne du rayonnement de cet axe d'étude, qu'il faudrait également mener sans doute en association avec l'UMR de Brest. La valorisation du Fonds Pézard, traducteur de Dante pour la collection de la Pléiade constitue une recherche novatrice, en relation avec le fonds de l'IMEC, qu'il convient de valoriser. Enfin la question des « manuscrits trouvés », dans le domaine hispano-américain sera exploré dans le cadre d'un Séminaire de Master Langues européennes et dans le cadre de deux colloques internationaux (2012 et 2014).

Intitulé de l'axe : Valorisation du patrimoine littéraire et artistique :

- Mme S. Fabrizio-Costa pour le projet « Route du livre ancien italien en Normandie »
- M. P. Buléon et Mme S. Fabrizio-Costa pour « Le patrimoine écrit, conservé en Basse-Normandie à l'ère du numérique »
- Mme M.-G. Lallemand pour le projet « Patrimoine normand des XVI^e et XVII^e siècles »
- Mme S. Fabrizio-Costa et Mme A. Surgers pour le projet « Bibliothèque du Phénix : livres illustrés italiens, iconographie et arts du spectacle »
- Mme M.-P. Berranger, pour l'exploitation du Fonds IMEC André Pieyre de Mandiargues

L'axe 2 (Valorisation du patrimoine littéraire et artistique) se pérennise également. Le projet « Route du livre ancien italien en Normandie » répond à l'appel d'offres EQUIPEX dans ce cadre « Investissement d'avenir (Grand emprunt) ». Il entend concilier la valorisation du patrimoine régional et l'ouverture internationale. Les actions prévues, sur une période de quatre ans, seront des manifestations scientifiques (journées d'études, notamment en collaboration avec l'ENS de Pise) et des travaux de valorisation de la recherche (exposition de photographies concernant trois bibliothèques normandes et lancement d'un programme de publications en ligne de fac-simile de livres illustrés).



Le deuxième projet, « Le patrimoine écrit, conservé en Basse-Normandie à l'ère du numérique » est un programme collaboratif de recherche et de valorisation. Il s'agit d'un séminaire de recherche semestriel destiné fédérer les forces engagées dans la numérisation du patrimoine écrit, tout en formant les étudiants à ce type d'entreprise.

Le projet « Patrimoine normand des XVI^e et XVII^e siècles » a donné lieu et donnera lieu à plusieurs colloques portant sur des auteurs présents dans les fonds bibliothécaires régionaux (Huet, Saint-Evremond, Segrais...). Ces colloques iront de pair avec des expositions organisées dans les bibliothèques (B. U., B. M.).

Le projet « Bibliothèque du Phénix : livres illustrés italiens, iconographie et arts du spectacle » rejoint les travaux de l'axe 3. Il se propose la valorisation d'ouvrages italiens rares conservés dans les fonds des bibliothèques normandes. Une première liste d'ouvrages à numériser est en cours de constitution. Un volet particulier, sous la responsabilité d'A. Surgers, sera consacré à « Théâtre-iconographie-spectacle ».

Enfin l'exploitation du Fonds IMEC André Pieyre de Mandiargues vient relancer les études mandiarguiennes, suite au colloque organisé à Caen en 2008.

Ces cinq axes de recherches sont en relation avec le milieu local et régional, et peuvent relever d'une forme de spécificité caennaise qui devra être valorisée pour asseoir la forte identité de l'unité aux yeux des spécialistes français et étrangers des domaines qu'elle explore. Cela permettra d'ancrer dans la tradition et l'étude des fonds patrimoniaux une perspective plus novatrice d'approche et de travail des textes. Il s'agit, tout en valorisant le fonds patrimonial normand, de travailler en pluridisciplinarité.

Intitulé de l'axe : Images, Textes, Représentations :

- Mme N. Noyaret, pour le sous-axe, « La prose narrative espagnole d'aujourd'hui (2000-2010 à travers le prisme de « l'image dans le texte »

- Mmes S. Fabrizio-Coasta, T. Orecchia-Havas et N. Noyaret pour « Discontinuités textuelles : du texte à l'image »

- Mme A. Surgers, pour « Les lieux du spectacle »

- M. Vincent Amiel, pour « Le cinéma et les autres images »

L'axe 3 (Images, Textes, Représentations) est avec l'axe 4 nouveau pour ce laboratoire. Si les thèmes abordés et les problématiques ne sont pas neufs car déjà travaillés sur d'autres universités françaises par exemple (Lyon depuis 1995), le traitement de l'axe est novateur car il intègre les nouvelles technologies (numérisation, image, sciences dures). Cet axe s'annonce à la fois comme le plus porteur de nouvelles actions, de découvertes et le plus fédérateur pour tous les membres du laboratoire. Il pourrait être déployé dans diverses directions : dans le rapport aux neuro-sciences comme dans l'étude des relations texte-images dans le cas du livre, domaine qui intéresse aussi bien les comparatistes que les spécialistes de la littérature de jeunesse. L'absence des comparatistes est regrettable.

La question des « Discontinuités textuelles » (p. 155 du dossier) est un champ tout spécialement ouvert sur le dialogue des systèmes sémiotiques, et par là même riche de potentialités. Pourrait d'ailleurs, dans le domaine des études cinématographiques, s'y adjoindre des recherches sur le texte dans l'image (carton des films muets, rôle du sous-titrage, insertion de morceaux de textes au cinéma).

Les recherches en études semblent tout particulièrement originales (« Les lieux du spectacle », et en particulier le colloque annoncé sur « La salle de spectacle rectangulaire en France et en Europe (XVI^e-XVII^e siècles) »). Un certain « baroque » du théâtre contemporain pourrait compléter, en regard, l'étude du lieu théâtral à cette période plus ancienne.



Intitulé de l'axe : Transferts culturels, transferts linguistiques, transferts esthétiques :

- Mme B. Diaz, pour le projet « Pour une histoire culturelle des pratiques littéraires : les réseaux de sociabilités artistiques et intellectuelles dans l'Europe des XIX^e et XX^e siècles »

- Mme A. Surgers pour le projet « *Incroci* : Lieux, apparats et formes scéniques, XV^e-XVII^e siècles (France, Italie, Provinces Unie et Nederland »

L'axe 4 (Transferts culturels, transferts linguistiques, transferts esthétiques), comme le précédent, témoigne du renouvellement des orientations de recherches. La notion de « transfert » est parfaitement appropriée à un laboratoire pluridisciplinaire. Quant à l'originalité du projet pour cet axe, elle n'est pas nette, car les transferts « culturels », « linguistiques » et « esthétiques » ont déjà été travaillés par ailleurs depuis longtemps.

Il s'agit d'une part du projet « Pour une histoire culturelle des pratiques littéraires : les réseaux de sociabilités artistiques et intellectuelles dans l'Europe des XIX^e et XX^e siècles », qui est un projet européen en relation avec l'Université de Göttingen. Le comité d'experts a regretté que les historiens n'apparaissent pas dans cette étude des réseaux, un des grands domaines de l'histoire culturelle actuelle, et que des partenariats avec des universités françaises et étrangères ne soient pas davantage développés.

Il s'agit d'autre part du projet « *Incroci* : Lieux, apparats et formes scéniques, XV^e-XVII^e siècles (France, Italie, Provinces Unie et Nederland », qui porte sur la circulation des formes scéniques en Europe. C'est un projet très ambitieux, encore à l'état émergent, mais qui paraît extrêmement prometteur.

| Intitulé UR / équipe | C1 | C2 | C3 | C4 | Note globale |
|--|----|----|----|----|--------------|
| Lettres, Arts du spectacle, Langues Romanes (LASLAR) | A | B | A+ | A | A |

C1 Qualité scientifique et production

C2 Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement

C3 Gouvernance et vie du laboratoire

C4 Stratégie et projet scientifique



Statistiques de notes globales par domaines scientifiques
(État au 06/05/2011)

Sciences Humaines et Sociales

| Note globale | SHS1 | SHS2 | SHS3 | SHS4 | SHS5 | SHS6 | Total |
|---------------------|-------------|-------------|-------------|-------------|-------------|-------------|--------------|
| A+ | 2 | 8 | 2 | 11 | 5 | 6 | 34 |
| A | 12 | 33 | 12 | 13 | 32 | 18 | 120 |
| B | 11 | 37 | 6 | 22 | 19 | 5 | 100 |
| C | 8 | 4 | 2 | 6 | 1 | | 21 |
| Non noté | 1 | | | | | | 1 |
| Total | 34 | 82 | 22 | 52 | 57 | 29 | 276 |
| A+ | 5,9% | 9,8% | 9,1% | 21,2% | 8,8% | 20,7% | 12,3% |
| A | 35,3% | 40,2% | 54,5% | 25,0% | 56,1% | 62,1% | 43,5% |
| B | 32,4% | 45,1% | 27,3% | 42,3% | 33,3% | 17,2% | 36,2% |
| C | 23,5% | 4,9% | 9,1% | 11,5% | 1,8% | | 7,6% |
| Non noté | 2,9% | | | | | | 0,4% |
| Total | 100,0% | 100,0% | 100,0% | 100,0% | 100,0% | 100,0% | 100,0% |

Intitulés des domaines scientifiques

Sciences Humaines et Sociales

- SHS1 Marchés et organisations**
- SHS2 Normes, institutions et comportements sociaux**
- SHS3 Espace, environnement et sociétés**
- SHS4 Esprit humain, langage, éducation**
- SHS5 Langues, textes, arts et cultures**
- SHS6 Mondes anciens et contemporains**

Caen, le 29/03/2011

La Présidente de l'Université de
Caen Basse-Normandie

à

Monsieur le Directeur
Section des Unités de Recherche
AERES

**V/Réf. : Evaluation - S2UR120001225 - Lettres, Arts du spectacle, Langues Romanes
(LASLAR) - 0141408E**

Monsieur le Directeur,

L'équipe de direction et le comité directeur du LASLAR EA 4256 souhaitent tout d'abord exprimer leurs remerciements aux membres du Comité d'experts quant au déroulement de la visite et à la précision du rapport qui en est issu. Ce rapport, en effet, montre à quel point les experts ont été attentifs. Ils ont, en outre, bien pris comme préalable le fait que l'EA4256 est une équipe nouvelle, issue de la fusion de trois équipes en 2008. Les experts ont mesuré les difficultés administratives et humaines que génère la construction d'une nouvelle unité. Ils soulignent d'ailleurs le déficit pénalisant pour l'équipe qu'une telle fusion a pu entraîner, en terme de personnel administratif et d'attributions de contrats doctoraux.

Nous notons avec plaisir que l'appréciation globale de l'AERES souligne un certain nombre de points forts, constatant ainsi que la réflexion et la stratégie engagées dans la construction d'une équipe pluridisciplinaire ont déjà porté leurs fruits.

Remarques et précisions à propos des points à améliorer

Le rapport des experts attire notre attention sur certains points à améliorer. Nous les remercions pour ces remarques constructives, en particulier la suggestion de veiller à un équilibre dans les recrutements à venir, pour, en particulier, compenser des départs à la retraite dans certains champs (études médiévales, siècles classiques en littérature française, etc.).

Le rapport indique d'autres points à améliorer qui peut-être n'ont pas été formulés assez nettement dans le document que nous avons fourni à l'AERES. C'est essentiellement sur ces points que nous apporterons maintenant quelques précisions.

Pour la clarté de l'exposé, nous répondrons point par point aux différentes rubriques ouvertes par le rapport, à savoir : l'insertion de l'UR dans des réseaux de recherche, nationaux et internationaux ; les questions de financement ; l'attractivité de l'UR pour les jeunes chercheurs ; et enfin l'équilibre, le dynamisme et la complémentarité des différentes composantes du LASLAR.

1. L'insertion de EA 4256 dans des réseaux de recherche

Le rapport signale que les différents réseaux de recherche internationaux, nationaux et locaux, pourraient être plus développés. En réalité, les liens sont nombreux et variés, chaque composante ayant apporté à la communauté du LASLAR ses propres réseaux. Dans le dossier d'évaluation, ces liens ont été présentés composante par composante, projet par projet. Peut-être cette présentation a-t-elle induit un léger déficit de visibilité. Nous aimerions donc rappeler dans une brève synthèse que l'équipe entretient des relations variées et nourries avec nombre d'institutions et d'organismes de recherche nationaux et internationaux.

A l'international

Nous avons plusieurs modalités de liens et de réseaux :

– **Professeurs invités « master class »** : À l'initiative du LASLAR des personnalités étrangères importantes dans le domaine des Lettres et des Arts sont invitées à l'Université de Caen pour une série de conférences et de master class à la MRSH, à l'IMEC et au Mémorial de Caen en lien avec les projets scientifiques de l'équipe. Les deux premiers invités ont été :

- Le professeur **Carlo Vecce**, de l'Université de Naples, « L'Orientale ». Expert reconnu de Léonard de Vinci en Italie en France et aux États-Unis. Série de quatre conférences les 15-31 octobre 2010 en liaison avec le Relais des Sciences, le Musée des Beaux-Arts de Caen et l'IMEC.
- Le professeur **Attle Kittang** de l'Université de Bergen en Norvège, spécialiste de littérature contemporaine. Série de quatre conférences, en novembre 2010, en liaison avec l'Office franco-norvégien de l'Université de Caen et le Festival des Boréales de Caen.

Pour 2011-2012, sont invités, le professeur Renzo Guardenti (Université de Florence) ; le professeur Roland Le Huenen (Université de Toronto).

– **Professeurs invités** dans le cadre des échanges Erasmus avec : l'Allemagne (Würzburg ; Göttingen) ; l'Italie (Parme, Florence, Rome, Viterbe ; Sienna ; Milan, Cagliari, Chieti) ; l'Espagne (Salamanque ; Saint-Jacques de Compostelle ; Valence ; Madrid, Séville) ; le Danemark (Odense) ; la Norvège (Oslo) ; les Pays-Bas (Amsterdam).

– **Réseaux internationaux de recherche** : sans revenir sur les éléments déjà développés dans le rapport, il convient de rappeler l'importance des échanges avec l'Amérique latine, qui a peut-être été minimisée dans l'évaluation.

Depuis l'année 2007-2008 la composante hispano-américaniste du LASLAR fait partie du réseau NEOS-NEWS (Nords/Ests/Ouests/Suds-Amériques) fondé par des américanistes des universités de Lille III (UR CECILLE, « Civilisations, Littératures et Langues étrangères », EA 4074), Caen (LASLAR) et Versailles-Saint Quentin en Yvelines (UR SUDS d'Amériques, EA 2450), reconnu d'intérêt scientifique par le GIS – Institut des Amériques (France) – en 2010. Le réseau NEOS réunit des professeurs et des jeunes chercheurs spécialistes des Amériques venant de plusieurs pays européens et américains.

Le réseau a mis en place un séminaire itinérant de formation et de recherche sur les *Lieux et figures du déplacement* qui se tient en Europe et en Amérique latine. Ont participé à ce séminaire : des chercheurs des universités de Cordoba, Rosario et La Plata (Argentine), Rio de Janeiro (Brésil), Sevilla (Espagne), UNAM (Mexique), UDELAR (Uruguay), Gand, Leuven, Liège, Louvain-la-Neuve, ULB (Belgique). Une Journée d'études sur les migrations et passages dans la littérature sud-américaine a été organisée à Caen en décembre 2008, et a réuni des chercheurs travaillant en France et en Uruguay.

Dans ce même cadre un Symposium international et interdisciplinaire organisé par les équipes LASLAR, CECILLE et SUDS d'Amérique sur la question des « Migrations trans-atlantiques, interaméricaines et territoires littéraires en devenir » aura lieu les 26, 27 et 28 avril 2011 à Montevideo (Uruguay) avec le soutien notamment de la Bibliothèque Nationale (Uruguay) et de l'Académie Nationale des Lettres (Uruguay).

Le LASLAR est membre associé, pour sa composante hispano-américaniste, du réseau RIELA – « Réseau interuniversitaire d'études sur les littératures contemporaines du Rio de la Plata » – qui fonctionne depuis 2006 à travers des actions et accords ponctuels entre des équipes, et qui prévoit son institutionnalisation définitive en 2011-2012. Le RIELA intègre le réseau des sections hispano-américanistes de plusieurs équipes françaises (Grenoble, Paris IV, Paris VIII, Paris XII, Bordeaux, Saint-Quentin, Metz, Rouen, Tours, etc.) ainsi qu'étrangères (Universités de Buenos Aires, Rosario et La Plata – Argentine–, de la Republica – Uruguay). Ce réseau, outre les objectifs habituels de formation et de recherche, a pour but de faciliter la circulation d'intellectuels et d'écrivains du Rio de la Plata entre la France et leur lieu de résidence ou leur pays d'origine (Argentine, Uruguay). La génétique textuelle et l'édition d'inédits et de manuscrits est un de ses axes de travail.

Les experts engageaient le LASLAR à développer ces réseaux internationaux. Nous nous permettons de compléter certaines informations concernant en particulier des actions qui ont progressé et qui se sont concrétisées depuis la visite des experts en novembre 2011.

Le programme mené par Brigitte Poitrenaud-Lamesi « *Figures du refus. Objets et corps au rebut* » (journée d'étude programmée à l'UCBN le 2 décembre 2011 et colloque en 2012) est mené en collaboration avec l'Université de Florence, la Villa Finaly à Florence (appartenant à la Chancellerie des Universités de Paris), l'Université Lille II et, pour l'international, un échange extrêmement fructueux s'est établi avec Angelo Soares, sociologue du travail, professeur au Département d'Organisation et ressources humaines de l'École des Sciences de la Gestion à l'Université du Québec à Montréal. Il est aussi membre de l'Institut « Santé et Société » du Québec. Cet échange international concerne également Denise Bernuzzi de Sant'Anna, professeur d'Histoire, Directeur d'études à la P.U.C. (Pontificia Universidade Católica de São Paulo, Faculdade de Ciências Sociais.) São Paulo, Brésil. Différents colloques et publications sont programmés pour 2013 et 2014.

Nous signalons également une convention et des échanges entre le LASLAR et le Musei di Casa Martelli e Cappelle Medicee, de Florence, dont le directeur est Monica Bietti. Une convention entre l'UCBN et la Soprintendenza per il Patrimonio Storico Artistico (Polo Museale delle città di Firenze) est sur le point d'être signée. Elle permettra d'établir des échanges entre chercheurs et conservateurs ainsi que des stages pour les doctorants.

Plus généralement il existe de nombreux liens individuels qui relient les enseignants chercheurs du LASLAR à d'autres réseaux internationaux (New York University, Université de Laval au Québec, Université de Tunis, par exemple) et qui bénéficient à l'équipe entière. Il est certain que le rapport général ne peut donner état de ces échanges féconds et nombreux qui concernent à des degrés divers tous les membres de l'équipe.

– **Thèses en cotutelle** : trois thèses en co-tutelle sont actuellement en cours (Naples ; Salerne ; Saint-Pétersbourg) ; deux autres seront inscrites au cours de l'année 2011.

Les liens à l'international passent également par la participation du LASLAR à des programmes de recherche comme le programme ANR HIDIL initié par Didier Alexandre et Michel Murat à l'Université Paris IV qui nous inscrit dans une dynamique internationale (Allemagne, Italie) et nationale avec un projet de colloque commun avec Montpellier en 2012. Une étape importante de ce programme s'est déroulée à l'Université de Caen

(colloque Rémy de Gourmont, 2009), et quatre enseignants chercheurs participent à ce projet en travaillant à des éditions numériques.

Les liens avec des unités de recherche d'autres universités françaises

Il nous semble que le rapport fourni par l'équipe à l'AERES faisait état de la diversité et de la richesse des liens entre les chercheurs du LASLAR et d'autres équipes d'accueil, UMR, Institutions de recherche. Pour mémoire nous rappelons les principaux partenaires avec lesquels nous collaborons régulièrement :

- « Littérature française XIX^e-XXI^e siècles » (EA 4503) Paris IV.
- CENEL, *Centre d'Études des Nouveaux Espaces Littéraires*, Université Paris XIII.
- CSLF, Université Paris Ouest Nanterre.
- CESR, *Centre d'études supérieures de la Renaissance*, Université de Tours.
- CEREDI et ERIAC, Université de Rouen.
- CRIC, Université Le Havre.
- META, Université d'Orléans.
- CELIS, Université de Clermont II.
- CECILLE, Université Lille III.
- SUDS d'Amériques, Université Versailles-Saint Quentin en Yvelines.
- AIRE, Association Internationale de Recherche sur l'Épistolaire.

Les liens avec d'autres UR de l'Université de Caen

Les experts ont jugé insuffisants les liens entre le LASLAR et les autres UR de l'Université de Caen. En dépit de l'apparent cloisonnement qu'imprime le découpage administratif en diverses équipes dans le domaine des Lettres et Sciences humaines, des liens forts et suivis nous relient à ces autres laboratoires ou composantes.

Pour mémoire, rappelons quelques exemples :

– Participation de membres du LASLAR à des séminaires organisés par d'autres UR de l'UCBN : Anne Surgers a organisé une séance de séminaire au CRHQ en 2009 ; Brigitte Poitrenaud et Serge Martin participent à un séminaire d'ERLIS « *Enfance, Livre et Culture* » en 2011 ; Silvia Fabrizio-Costa, Marie-Gabrielle Lallemand et Laure Himy participent au séminaire pluridisciplinaire du Pôle numérique de la MRSH.

– En outre, le LASLAR a des liens suivis avec les enseignants-chercheurs en études anciennes. C'est ainsi qu'il a participé au colloque organisé par des latinistes et des hellénistes sur « *Les Images d'Alexandre le Grand à la Renaissance* » (organisé par Corinne Jouanno du CRAHAM, les 9 et 10 décembre 2010). Plusieurs enseignants chercheurs de l'équipe participent avec des latinistes au Master *Mémoire et Edition des textes*. Réciproquement des latinistes sont régulièrement invités à collaborer à nos travaux, par exemple pour le colloque LASLAR-CESR.

Le cloisonnement évoqué par l'AERES est peut-être aussi la conséquence de définitions d'équipes en terme de champ disciplinaire et non pas pluridisciplinaire. Le LASLAR s'inscrit donc de façon plurielle, et selon les différentes disciplines qu'il rassemble, dans des réseaux locaux, nationaux, internationaux, qui, certes, peuvent être étendus et intensifiés mais qui sont déjà très activés, productifs et prestigieux.

2. L'attractivité de l'UR pour les doctorants.

Le rapport des experts souligne le nombre jugé trop faible d'inscriptions en thèse.

On rappellera en premier lieu que le vivier d'étudiants susceptibles de s'inscrire en thèse dans nos disciplines est restreint à l'université de Caen comme ailleurs en France. Les effectifs de Master sont en régression et peu d'étudiants se dirigent directement après le Master vers une thèse qui, ils le savent, ne leur garantira pas un emploi.

Dans les disciplines littéraires, les étudiants de Master se tournent donc en priorité vers la préparation des concours de l'enseignement secondaire. L'équipe ne saurait renverser ce mouvement national, sauf à être en mesure de proposer davantage de contrats doctoraux. Ce n'est pas le cas, et le rapport des experts a bien souligné le déficit que connaît sur ce plan le LASLAR, puisque la fusion entre les trois équipes a globalement divisé par trois les chances pour les candidats doctorants présentés d'obtenir un contrat doctoral de l'ED 68. Si les *Arts du spectacle*, et notamment le cinéma, souffrent moins de cette désaffection des doctorants, ce dont nous nous réjouissons, c'est aussi qu'il n'existe pas dans cette discipline de concours parallèles de recrutement, et que la thèse est la voie unique pour postuler au sein de l'université.

Il semble donc difficile de redresser cette tendance et d'espérer, à court terme, multiplier le nombre d'inscriptions en thèse, sachant bien que le nombre de contrats doctoraux attribués par l'Université ou par la région Basse Normandie n'est pas destiné à croître dans les prochaines années.

On remarquera cependant que le nombre de thèses en cotutelle ou codirection est en augmentation : outre les cotutelles mentionnées dans le rapport (avec l'université de Naples, celle de Saint-Pétersbourg), une inscription de thèse en cotutelle avec l'université de Bologne est presque finalisée, une autre avec l'université de Laval à Québec est prévue pour l'année prochaine). Les cotutelles permettent de resserrer les liens avec les universités étrangères, d'augmenter les possibilités de financements ainsi que les débouchés professionnels pour les doctorants : elles nous paraissent une solution satisfaisante, tant pour l'enrichissement des échanges que déontologiquement.

3. Les financements

Le comité d'expert se dit frappé par l'absence de financement extérieur. Là aussi la présentation du dossier a peut-être suscité cette lecture qui ne correspond pas véritablement à la réalité.

Il y a d'abord un certain nombre d'actions, essentiellement les colloques, qui trouvent des financements extérieurs. C'est le cas par exemple du colloque « Barbey d'Aureville en tous genres » (2008) co-financé par la Fondation Singer-Polignac et la société des *Amis de Barbey d'Aureville* qui ont également pris en charge les frais de publication du volume des actes parus aux *Presses Universitaires de Caen* en 2011.

D'autres manifestations, colloques et journées d'études, ont trouvé également des financements extérieurs.

Il faut signaler que les demandes de subvention faites par l'équipe auprès des différentes institutions régionales (DRAC, Conseil régional, ville de Caen) et accordées par ces institutions transitent par les instances de l'université qui les gèrent et nous les redistribuent, ce qui peut-être les a rendues peu visibles, alors qu'elles existent.

Le tableau « bilan » du dossier de présentation de l'équipe faisait cependant apparaître que le pourcentage du financement extérieur était d'environ 37% :

- Dotation UCBN : 35640 €
- Autres subventions obtenues :

| | |
|--------------------------------------|--------------------|
| <i>Thèses (ED 68) :</i> | 1200 € |
| <i>Subv. Culture et patrimoine :</i> | 3000 € |
| <i>Université Limoges :</i> | 500 € |
| <i>Université du Havre :</i> | 427,52 € |
| <i>Actions Spécifiques :</i> | 4300 € |
| <i>Subventions Archives :</i> | 3500 € |
| <i>Région :</i> | 424,11€ |
| <i>Ville de Caen :</i> | 2400 € |
| <i>DRAC :</i> | 5500 € |
| Total : | 21 251,63 € |

Budget global 2009 : 56 891,63€

Ces considérations ne nous empêchent pas de chercher pour toutes nos actions des modalités de financement propres, à travers une série de démarches auprès des institutions et entreprises qui pourraient être intéressées.

4. Dynamisme des composantes au sein de l'unité

Nous reviendrons ici sur un point que le rapport souligne comme une fragilité. Il est fait état d'un relatif retrait des enseignants-chercheurs de la 10^e section. Notons d'abord que lors de la constitution du LASLAR, ces enseignants ont voulu participer à la dynamique pluridisciplinaire engagée par l'équipe sans vouloir se poser comme discipline singulière, ce qui est à la fois dans la logique de la transdisciplinarité recherchée et dans la souplesse du mode de fonctionnement que requièrent les études comparatistes. C'était une démarche, disons-le, tout à leur honneur.

Cela étant, ils ont contribué activement à la dynamique scientifique de l'équipe et pour rétablir l'équilibre nous rassemblerons de façon disciplinaire et non plus transdisciplinaire quelques éléments synthétiques, exposant le travail, le rôle et la présence des comparatistes (F. Bauer, B. Cannone, D. Diard, Cl. Lechevalier, J. Wolkenstein) dans les activités de recherche du LASLAR :

– Codirection par deux comparatistes (F. Bauer, B. Cannone) et 2 vingtiémistes (L. Himy, J.-Cl. Larrat) du séminaire « *Contraintes formelles et imaginaire du vivant* ». Les travaux de ce séminaire ont abouti à la publication du numéro 21 de la revue *Elseneur* (année 2006).

– Direction (F. Bauer) durant 3 ans (2007-2010) du séminaire « *Réécritures* », axé prioritairement sur les problématiques – comparatistes s'il en est – de la traduction et de l'adaptation en français d'œuvres étrangères. Contributions régulières de plusieurs comparatistes de l'UCBN (F. Bauer, D. Diard, Cl. Lechevalier).

– Organisation, les 27 et 28 mars 2009, sur l'initiative de F. Bauer, des deux journées d'études « *Qu'est-ce qu'une réécriture ?* ». Le programme de ces 2 journées était d'inclure dans la problématique le domaine des Arts du spectacle (théâtre et cinéma). Ces journées ont réuni pour la première fois des enseignants-chercheurs de l'UCBN appartenant aux 3 composantes d'origine du LASLAR (littérature française et comparée, Arts du spectacle, Langues romanes). La seconde initiative fédératrice de ce type donnera lieu en 2012 au colloque « *Le Regard à l'œuvre* », dont J. Wolkenstein, autre comparatiste de

l'UCBN, est membre du comité directeur.

– Publication prévue fin 2011, d'un numéro d'*Elseneur* (dirigé par F. Bauer), qui rassemblera une sélection des contributions au séminaire et à ces journées.

– La question de la traduction, qui a orienté une part importante des travaux du séminaire sur la réécriture, a par ailleurs été au centre de quatre manifestations initiées par Cl. Lechevalier :

– En collaboration avec L. Pradelle (MCF en littérature latine à l'Université de Limoges), un colloque en deux volets :

1. « *La Traduction des Anciens du Quattrocento à la fin du XVIII^e siècle* » (Université de Limoges, 27-29 mars 2006).

2. « *La Traduction des Anciens en Europe de la Révolution à nos jours* » (UCBN-IMEC, 31 mars-1er avril 2008).

– En collaboration avec S. Humbert-Mougin (MCF en littérature comparée à l'Université de Tours), deux journées d'études sur « *Le théâtre antique entre France et Allemagne : de la traduction à la scène (XIX^e-XX^e siècles)* », Tours, 18 janvier 2008 et 19 juin 2009 (Actes publiés aux Presses de l'Université de Tours).

Enfin, deux thèses en littérature comparée (sous la direction de F. Bauer) ont été inscrites en 2010 à l'UCBN :

« *Brecht et Voltaire : la question biographique dans l'œuvre de J.-P. Amette* » (Gwenaëlle Ledot)

« *Relectures de la poésie renaissante et classique par quelques poètes contemporains (F. Ponge, M. Deguy, J. Roubaud, G. Ungaretti) : l'invention d'une écriture ?* » (Adélaïde Guillou)

Nous espérons que ces éléments complémentaires fourniront aux experts un nouvel éclairage sur les quelques points qu'ils ont voulu porter à notre attention.

Nous vous prions d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de notre considération distinguée.

La Présidente de l'Université
de Caen Basse-Normandie


Josette TRAVERT